

SOUS EMBARGO JUSQU'AU 21 NOVEMBRE 2005, 10:30 GMT

EUROPE ORIENTALE ET ASIE CENTRALE

Le nombre de personnes vivant avec le VIH dans la région a atteint en 2005 un chiffre estimé à 1,6 million. Quelque 62 000 adultes et enfants sont morts de maladies liées au SIDA en 2005 et environ 270 000 personnes ont contracté une infection à VIH. Quelque 75% des infections signalées entre 2000 et 2004 intéressent des sujets de moins de 30 ans (en Europe occidentale, le chiffre correspondant est de 33%).

- Deux pays, la **Fédération de Russie** et l'**Ukraine**, regroupent l'essentiel des personnes vivant avec le VIH dans la région.
- En **Ukraine**, l'épidémie continue à enfler, avec un nombre croissant de nouveaux diagnostics d'infection à VIH chaque année, et la **Russie** présente l'épidémie de SIDA la plus importante d'Europe.
- En 2004, les rapports sexuels non protégés ont causé 30%, voire plus, de tous les nouveaux diagnostics d'infection à VIH signalés pour le **Kazakhstan** et l'**Ukraine**, et 45%, voire plus, au **Bélarus** et en **République de Moldova**.
- Le VIH a consolidé sa position partout dans l'ex-Union soviétique, sauf au **Turkménistan**. Plusieurs républiques du **Caucase** et d'**Asie centrale** affrontent les stades initiaux de l'épidémie, et l'importance des pratiques à risque dans le sud-est de l'Europe est telle que le VIH pourrait y accroître sa présence si l'on n'y renforce pas les efforts de prévention.
- Au cœur de l'épidémie en **Russie** on retrouve un nombre impressionnant de jeunes qui s'injectent des drogues. Fin 2004, la Fédération de Russie comptait plus de 340 000 consommateurs de drogues injectables enregistrés – et le chiffre véritable pourrait être de quatre à 10 fois supérieur. Pour diverses que soient les estimations, au moins 1% et peut-être jusqu'à 2% de la population du pays s'injecte des drogues et on estime que 5% à 8% des jeunes hommes de moins de 30 ans l'ont fait.
- En **Russie**, l'épidémie continue à mûrir. La plupart des consommateurs de drogues injectables sont actifs sur le plan sexuel ; s'ils sont séropositifs, ils peuvent transmettre le virus par voie sexuelle à leurs partenaires occasionnels ou réguliers. Des études menées à Togliatti et à Nijni Novgorod ont montré que plus de 80% des consommateurs masculins de drogues injectables n'avaient pas régulièrement eu recours aux préservatifs au cours du mois écoulé. On observe par voie de conséquence une augmentation significative de la transmission par voie sexuelle. Si, en 2001, 6% environ des infections signalées étaient liées à une transmission sexuelle, cette proportion était passée à 25% en 2004.
- Le nombre de cas de femmes enceintes infectées par le VIH signalé en **Russie** a augmenté de plusieurs ordres de grandeur au cours des six années écoulées et le nombre total d'enfants nés de mères séropositives au VIH dépasse maintenant les 13 000.
- En **Russie**, à la mi-2005, moins de 10% (à peine 4000–6500 personnes) de la population susceptible de recevoir un traitement antirétroviral en bénéficiaient.
- L'épidémie en **Ukraine**, nourrie par la consommation de drogues injectables et les rapports sexuels non protégés, ne montre aucun signe d'affaiblissement. Le chiffre annuel d'infections à VIH nouvellement signalées croît toujours et a dépassé 12 400 en 2004, près de 25% de plus que les 10 000 cas diagnostiqués en 2003 et près de deux fois le chiffre relevé en 2000.
- Une étude au sein des huit régions les plus touchées d'**Ukraine** signale une prévalence du

VIH parmi les consommateurs de drogues injectables pouvant atteindre 58% à Odessa et 59% à Simferopol. Les comportements à risque persistent largement parmi les consommateurs de drogues injectables. D'après une enquête récente dans le pays, seuls 20% de ces consommateurs déclarent n'avoir pas utilisé de matériel non stérile et avoir pratiqué les rapports sexuels sans risque. Le pourcentage de personnes infectées par voie sexuelle est passé de 14% des nouveaux cas d'infection à VIH (1999–2003) à plus de 32% en 2004.

- Les femmes représentant 42% des personnes nouvellement diagnostiquées comme infectées par le VIH en **Ukraine** en 2004, le nombre d'enfants nés de mères séropositives continue d'augmenter, et a dépassé le chiffre de 2200 en 2004. Sur ce point cependant, l'Ukraine enregistre des progrès. Le taux de transmission mère-enfant pour le VIH est passé de 28% en 2001 à moins de 10% en 2003, un des taux les plus faibles observés en Europe orientale.
- On estime que plus de 17 000 personnes en **Ukraine** auraient besoin d'un traitement antirétroviral. Avec l'aide du Fonds mondial, l'**Ukraine** est en train d'accroître rapidement l'accès aux traitements antirétroviraux. Depuis septembre 2004, plus de 2400 nouveaux malades ont été mis sous traitement en un an – six mois plus tard, 90% étaient encore en vie et sous traitement. Il faudra rapidement étendre ces programmes.
- Dans les Etats baltes, l'épidémie continue à augmenter, mais plus lentement qu'au début du millénaire. Le nombre total d'infections à VIH signalées reste faible. Il n'en reste pas moins que le nombre total d'infections à VIH signalées en **Estonie**, l'Etat balte le plus lourdement frappé, a doublé depuis la fin 2001 pour atteindre le chiffre de 4442 en 2004.
- La **Lettonie** constate de même une augmentation régulière du nombre total d'infections à VIH, qui à la mi-2005 avaient plus que sextuplé par rapport aux chiffres de 1999 (3169 vs. 492).
- La vague des nouvelles infections à VIH diagnostiquées en 2002 en **Lituanie** (multiplication par cinq du nombre de nouveaux diagnostics sur une période d'une année) semble être retombée quelque peu. En 2004, 135 infections ont été signalées, en grande majorité liées à l'injection de drogues.
- Au **Bélarus** (où plus de 6200 personnes avaient été diagnostiquées comme infectées par le VIH à fin 2004) et en **République de Moldova** (où ce chiffre dépasse les 2300), l'épidémie ne montre aucun signe d'essoufflement.
- Parmi les républiques d'**Asie centrale**, c'est l'**Ouzbékistan** qui rencontre l'épidémie la plus dynamique. En 1999, seuls 28 diagnostics d'infection à VIH avaient été signalés ; en 2004 il y a eu 2016 nouvelles infections à VIH, ce qui porte à plus de 5600 le nombre total d'infections à VIH.
- Au **Kazakhstan**, l'épidémie est centrée elle aussi sur les jeunes qui consomment des drogues injectables et peuvent s'adonner au commerce du sexe. On y a signalé près de 4700 cas d'infection à VIH à fin 2004 – plus du triple du chiffre total observé quatre ans auparavant seulement.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, tel. +41 22 791 4509 ou portable +41 79 254 6803, ou Annemarie Hou, ONUSIDA, Genève, tel. +41 22 791 4577. Vous pouvez aussi visiter le site web de l'ONUSIDA, <http://www.unaids.org>, pour obtenir des renseignements supplémentaires.